

10 BW BRABANT WALLON

BRAINE-L'ALLEUD

10

Animaux en péril manifeste
en France contre la corrida

BRAINE-L'ALLEUD

Manif d'Animaux en péril, en France, contre la corrida

L'ASBL brainoise Animaux en péril manifestait samedi après-midi dans les Landes contre la corrida avec deux autres associations françaises.

• **Éric GUISGAND**

Seize membres et sympathisants de l'ASBL Animaux en péril de Braine-l'Alleud ont participé samedi après-midi à une action anticorrida à Rion-des-Landes, dans le sud-ouest de la France, à proximité de Mont-de-Marsan. Les représentants d'Animaux en péril accompagnaient des militants anticorrida du Crac (Comité radicalement anti corrida) et de la Fondation Brigitte Bardot, maquillés avec du sang et équipés de banderoles et de fumigènes.

« Notre action visait à paralyser et à empêcher une novillada organisée dans les arènes de Rion-des-Landes et à laquelle assistaient environ 2 000 spectateurs, raconte Marie-Laurence Hamaidé, directrice d'Animaux en péril, qui était présente tout comme son président Jean-Marc Montegnies. La novillada est une corrida organisée pour les jeunes toreros âgés de 16 à 20 ans. Et ce sont également de jeunes taureaux, âgés de deux ans, qui sont torturés lors de cette manifestation. Au total, nous étions une centaine de militants anticorrida.



Les militants d'Animaux en péril ont été évacués par les gendarmes.



Nous nous sommes installés au centre des arènes de manière à retarder sinon empêcher la manifestation. »

Les militants ont ensuite été extraits des arènes par les forces de l'ordre. Ils ont ensuite tenté de bloquer les camions dans lesquels se trouvaient les jeunes taureaux.

La presse française relatait lundi que l'évacuation des personnes qui manifestaient avait fait sept blessés légers et un plus grièvement, souffrant d'un

traumatisme crânien. « Dans notre groupe, on ne déplore qu'une seule blessée, dont le coude a été retourné et qui devra sans doute voir un médecin. Les autres souffrent de contusions mineures, d'hématomes, voire de petites brûlures liées aux fumigènes », ajoute Marie-Laurence Hamaidé. Le quotidien français Sud Ouest indiquait lundi que jamais les Landes n'avaient connu « une manifestation anticorrida d'une telle ampleur ni aussi violente ». ■